Aa. Vv., Pères et fils, Rapports intergénérationnels dans les dynasties d'écrivains et d'artistes, études réunies par Rodolphe Baudin et Olga Kafanova

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1520>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1520

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 603

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Aa. Vv., *Pères et fils, Rapports intergénérationnels dans les dynasties d'écrivains et d'artistes*, études réunies par Rodolphe Baudin et Olga Kafanova », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1520>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *Pères et fils, Rapports intergénérationnels dans les dynasties d'écrivains et d'artistes, études réunies par Rodolphe Baudin et Olga Kafanova*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

AA. VV., *Pères et fils, Rapports intergénérationnels dans les dynasties d'écrivains et d'artistes, études réunies par Rodolphe BAUDIN et Olga KAFANOVA*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, «C.E.L.I.S.», 2012, pp. 450.

- 1 S'inspirant d'une des *Pensées détachées* de Barbey d'Aurevilly – «Bon sujet d'article: les familles littéraires. Tout père de talent laisse un fils qui veut en avoir» –, les directeurs de ce volume ont proposé à une trentaine de chercheurs, spécialistes de littérature française ou russe, de réfléchir sur la question de la relève assumée ou écrasante d'un talent esthétique dans les relations entre pères et fils ou filles, mères et filles ou fils. L'introduction de Rodolphe BAUDIN (*Pères et fils ou l'ombre portée*, pp. 7-27) pose bien tous les aspects du problème: acceptation du capital symbolique parental, variété des modalités de pérennisation, transmission ou remise en cause, liens d'éducation, de contrôle, d'aide, d'édition, d'étude biographique, de continuation, de transmodalisation, choix d'allégeance ou de liberté, lieux de rencontre entre les œuvres d'une génération à l'autre.
- 2 Trois articles concernent particulièrement notre champ de recension: ceux de Claude SCHOPP (*Les Dumas: lettres d'amour paternel*, pp. 175-195), de Nathalie VINCENT-MUNNIA (*Magu, Gilland, Marc Gilland: une famille de poètes ouvriers sur trois générations*, pp. 197-211),

de Suzel ESQUIER (*Le voyage selon George et Maurice Sand: des "Lettres d'un voyageur" à "Six mille lieues à toute vapeur"*, pp. 345-359). Le premier donne à lire des missives écrites par Alexandre Dumas père à son fils jusqu'à sa première œuvre publiée, le recueil poétique de ses *Péchés de jeunesse* en 1847: y apparaît déjà leur compagnonnage, conduit avec une liberté et une tendresse que ne compromettent jamais vraiment les tensions d'une vie tumultueuse. Le deuxième présente la dynastie du tisserand Marie-Éléonore Magu (1788-1860), de son gendre serrurier Jérôme-Pierre Gilland (1815-1854) et de son fils typographe Marc Gilland (1854- ?), tous trois porteurs des valeurs de cette poésie populaire qui vit son apogée, notamment en province, dans les années 1830-50, avec ses motifs typiques: enfance heureuse malgré la pauvreté, travail précoce et instruction rudimentaire compensée par une ardeur autodidacte, création solitaire parrainée par un grand écrivain parisien (en l'occurrence Sand), éthique progressiste portée par un certain rigorisme moral et un lyrisme social, avant que ne s'introduise un ton plus affectif et badin par désabusement de l'évolution industrielle dans la seconde moitié du siècle. La troisième contribution confronte la relation de voyage de George Sand, lors de ses séjours à Venise, à Chamonix et à Valençay, au journal écrit par Maurice durant son équipée en Algérie puis en Amérique avec le prince Jérôme-Napoléon: s'ils partagent références picturales et littéraires, leur attitude face à autrui diverge, anticonformiste et vagabonde pour la mère, sociable et respectueuse des usages pour le fils; mais leur sens de l'observation, leur humanisme tolérant est identique et leur permet de tracer de savoureux portraits des mœurs ou des croquis de paysages, doublés de dessins et aquarelles pour l'entomologiste et botaniste qu'est aussi Maurice.

- 3 Plusieurs autres articles de ce volume, qui s'étend de Pline et Cantemir, en passant par Bach et Fragonard, jusqu'à Cros à Tarkovski, avoisinent notre domaine: *Compositeurs de père en fils au XIX^e siècle: les Boïeldieu*, par Johann ELART (pp. 129-153), qui étudie les relations fusionnelles affectives entre François-Adrien, l'auteur de *La Dame blanche* (1825), et son fils Adrien-Louis, perpétuateur de l'œuvre d'un père aimé qui le promeut mais dont l'œuvre l'éclipse; *De père en fille: Judith Gautier et Gérard d'Houville, alias Marie de Hérédia*, par Patricia IZQUIERDO (pp. 331-344), qui démontre la difficulté de trouver sa propre voie pour la fille d'un créateur aimant mais exigeant. Enfin, plusieurs contributions sur les écrivains russes touchent à la période romantique: *Ivan Petrovitch Tourgeniev et ses fils dans l'histoire de la pensée et de la littérature russes* de Natalia NIKOTOVA (pp. 229-236); «*Mon père parnassien*»: *Alexandre et Vassili Pouchkine, son neveu*, par Valeri DOMANSKI (pp. 237-247); *Le patrimoine pouchkinien et le texte fragmentaire* par Peter I. BARTA (pp. 249-263); *Vassyl Hohol et Nicolas Gogol. Du dramaturge ukrainien à l'écrivain russe* par Daniel LARANGÉ (pp. 265-278); la romancière romantique (1814-1842) *Elegan Gan et ses deux filles comme phénomène culturel*, par Olga KAFANOVA (pp. 279-290); *Serguei et Constantin Aksakov, père (1791-1859) et fils (1817-1860), qui pratiquèrent histoire littéraire, poésie, vaudeville et roman*, par Dina LOBATCHEVA (pp. 291-302).